

Suppléante éventuelle

Lucienne KARPINSKI

mère de famille

élue locale



Philippe FRANGOIS

Républicain Indépendant

CANDIDAT UNIQUE de la MAJORITÉ et des CENTRISTES pour le soutien au Président de la République

Madame, Monsieur,

C'est avec chacune et chacun d'entre vous que je voudrais m'entretenir directement et personnellement des raisons de ma candidature, à la fois pour vous les expliquer et pour vous écouter. En effet, vous avez tous votre mot à dire et nous ne sommes pas encore, heureusement, de simples numéros aux opinions préfabriquées par des slogans ou par la propagande. Pour ces échanges d'idées, je sais que rien n'est meilleur qu'une conversation directe.

J'ai fait la connaissance d'un grand nombre d'entre vous. Les mois et les années à venir me permettront, j'en suis certain, de vous connaître toutes et tous.

Candidat de la Majorité et des Centristes, pourquoi ?

Parler de majorité, c'est parler, en fait, de ceux qui, à l'opposé des marxistes et des étatistes, veulent la liberté. C'est parler de ceux qui, comme moi, n'ont oublié ni Prague, ni Budapest, ni le mur de Berlin. C'est parler de ces hommes et femmes de bonne volonté qui refusent la tyrannie collectiviste, la grise paralysie administrative. C'est parler des seuls qui ont un programme fondamentalement commun, qu'ils soient issus de familles gaullistes, centristes, ou des républicains indépendants.

Mais on ne peut parler de liberté et de dignité que si chaque jour marque pour chacun une nouvelle étape vers une amélioration des conditions de vie. Dernièrement, des chercheurs soviétiques et américains se sont mis d'accord sur un point : ils reconnaissent que la France possède actuellement les meilleures chances d'obtenir bientôt le niveau de vie le plus élevé d'Europe. Pour cela, il importe seulement que nous le voulions et que nous ne compromettions pas nos chances. C'est là une autre raison de ne pas être d'accord avec ceux qui refusent de voir que le communisme, là où il prend le pouvoir, n'entraîne pas seulement la privation de la liberté mais freine l'expansion économique.

A l'heure où l'on parle de plus en plus du miracle économique français comme on parlait du miracle japonais, il ne faut pas prendre le risque de casser l'expansion économique, car sans expansion économique, il n'est pas de progrès social.

Vous savez comme nous, qu'on ne peut tout faire tout de suite car vous êtes réalistes. La Majorité ne propose que ce qu'il est possible de faire, et ce qu'elle a fait ces cinq dernières années lui donne qualité pour en parler, sans rêve, sans promesses électorales démagogiques.

Il faut que ce développement se fasse pour le bien de tous et aussi sans victimes, sans chômage, sans crise du petit commerce, sans oubliés du progrès. Et là, je pense surtout aux artisans, aux personnes âgées, aux retraités, à tous ceux que leur situation personnelle ou familiale peut rendre plus faibles, plus désarmés. En un mot, il faut que l'enrichissement et le développement de la France se fassent de façon humaine et française. C'est une autre raison de me présenter à cette élection qui sera décisive pour l'avenir de nous tous, de la France.

Condidot à Gemevilliers et Villeneuve-la-Garenne, pourquoi ?

Pourquoi, en effet, dans cette circonscription que je connais bien, mais où, depuis plus de 25 ans, domine l'Extrême gauche marxiste, étatiste et collectiviste ?

Précisément pour cela : parce qu'il est temps, grand temps de changer les choses !

Depuis bientôt six ans que je connais et parcours la presqu'île, j'ai du mal à comprendre que Gennevilliers ait si peu profité de l'enrichissement général de la France.

Où est la ville-jardin, où sont les arbres, où est l'âme de la ville ? Où est l'éclairage public ? Un urbanisme incohérent, anonyme, inhumain, voilà à quoi on aboutit après quarante ans de pouvoir absolu des communistes sur la ville. Ce frein, face au progrès général, correspond à la volonté de ceux qui craignent que le changement de vie des travailleurs aboutisse à ce qu'ils appellent « l'embourgeoisement » et entraîne ainsi leur élimination du pouvoir municipal. Ce changement, nous voulons, nous, le favoriser et l'accélérer.

Quant à Villeneuve-la-Garenne, si nous y apprécions l'œuvre de la municipalité, nous savons tous que le Député qui la représente actuellement... l'ignore à peu près totalement (sauf en période électorale).

Je ne veux pourtant pas de querelles personnelles. Je laisse cela aux vieux politiciens. Mais ne pensez vous pas qu'il est temps de rajeunir la vie politique et de donner à ceux qui ont encore la foi, le dynamisme, l'honnêteté, l'enthousiasme de la jeunesse, une chance d'accélérer les changements, de changer la France.

Au risque de paraître optimiste, je termine cette lettre en disant que ma conviction est celleci : l'élection de Mars 1973 va marquer, à Gennevilliers et Villeneuve, la fin d'une longue et terne carrière politique, celle du candidat communiste. Elle marquera le début d'une action nouvelle, celle que nous allons entreprendre ensemble, car j'ai bien l'intention de m'acquitter de ma tâche de député en liaison permanente avec le plus grand nombre possible d'entre vous.

D'avance, je vous remercie de votre confiance.

Vous pouvez compter sur mon dévouement.

Candidat de l'Union des Républicains de Progrès

- Centre Démocratie et Progrès
- Républicains Indépendants
- Union des Démocrates pour la République

Vu le Candidat.

ATTENTION ! Cette circulaire n'est pas un bulletin de vote. Pour voter, prenez un bulletin de vote qui porte les noms de Philippe FRANÇOIS et de son remplaçant éventuel, Madame Lucienne KARPINSKI.

N'inscrivez rien sur le bulletin. Ne barrez aucun nom. Ne faites aucun signe. Autrement, votre bulletin serait nul.

CDE DMP. DE TROYES